

INAUGURATION de la Rue des Martyrs de la Résistance du 18 mai 1944

En mémoire de Pierre Encrevé, de Guy Coirier et de Gaston Goulard

Le 18 mai 1944, à 6 heures (il y avait une gelée blanche depuis 3 jours, les vignes avaient gelées), la Gestapo et la feldgendarmérie de Fontenay sont à pieds d'œuvre. Ils cernent à la même heure et dans 5 communes différentes, les domiciles de 13 résistants.

A Foussais,

Ils arrêtent d'abord **Gaston Goulard**, directeur de l'école,

Puis ils vont à la Ficaudière où ils arrêtent **Pierre Encrevé** père et **Pierre Encrevé** fils - Pierrot- : c'est le jour de ses 18 ans. Toute la famille Encrevé est assignée sur le site.

Ils partent ensuite à Villeneuve : **Frédéric Coirier** et **Emile Bontems** (ouvrier agricole), occupés dans l'étable, sortent pour voir ce qui se passe, ils sont de suite arrêtés.

Guy Coirier était absent. Il avait été réquisitionné, comme d'autres hommes de la commune, pour travailler dans les souterrains de Brelouze (St Michel le Cloucq), qui devaient servir de dépôt d'armes pour les Allemands.

Toute la famille (notamment Odette et ses 8 enfants) est maintenue dans la maison. Pendant ce temps un groupe de soldats part à Brelouze.

Un voisin, Elie Ouvrard, est venu voir ce qui se passait : Gaston Goulard, menotté dans une voiture, lui fait signe, en vain, de repartir. Il est arrêté également.

A Brelouze, les Allemands arrivent dans la matinée ; Guy Coirier faisait équipe avec Pierre Guillemoteau de Payré : quand les Allemands font signe de venir, Pierre dit « moi ? Non » ont-ils répondu en désignant Guy Coirier. *Comment pouvaient-ils savoir qui était qui ?*

Ramené chez lui, les Allemands emmènent les hommes dans les 3 champs où étaient enterrées les armes : le champ des Coulières (entre la rue du Moulin et la Ficaudière), le champ des Fougerés, sur la route de Payré, et le champ du Moulin, dans le chemin des Fontenelles, à Villeneuve... *ils étaient bien informés !*

Sur l'intervention de Guy Coirier, Elie Ouvrard avait été libéré.

Mais un résistant étant encore recherché, une voiture allemande est restée toute la journée dans la cour de la ferme de Villeneuve.

Ayant appris ces arrestations, **Franck Polteu** de Payré a eu le temps de s'enfuir. Ne l'ayant pas trouvé à Payré, ils arrêtent des otages : **Suzanne Polteu**, sœur de Franck, **Georges et Georgina Gaudin** (frère et sœur), domestiques chez Franck. (Après la guerre Franck épousera Georgina et Suzanne Polteu deviendra Suzanne Alizon).

Franck Polteu s'est caché pendant 3 mois dans un fossé, recouvert de branchage, près du chemin qui conduit de la Haute Roche à Fleurieau. Il est ravitaillé la nuit par les uns et les autres, notamment par Eugène Debreuil, qui deviendra maire de Foussais à la Libération (1944/1945).

Ces résistants et Emile Bontems arrêté, lui, comme réfractaire au Service du Travail Obligatoire, sont emprisonnés à la prison de la Pierre Levée à Poitiers, puis emmenés à Compiègne le 22 juin 1944 et

déportés le 5 juillet 1944 à Dachau (le dernier train de la mort de Dachau). Ils seront transférés le 22 juillet 1944 à Natzweiler-**Struthof** (unique camp de concentration nazi sur le territoire français) directement affectés au commando de Neckargerach (dépendant du camp de Natzweiler) à l'exception de Gaston Goulard affecté au camp de Vaihingen.

Suzanne Polteau, Georges et Georgina Gaudin avaient été libérés de la prison de la Pierre Levée le 20 juin 1944, sans aucun jugement.

Le 4 et le 28 avril 1945, Pierrot Encrevé et Frédéric Coirier sont libérés. Pierrot doit annoncer à sa famille le décès de son père, ainsi qu'à Villeneuve le décès de Guy Coirier. Pierrot emmenait son père sur ses épaules le matin au chantier et le ramenait le soir sur le bas-flan qui leur servait de lit. Frédéric pèse 35 kg, Il sera soigné plusieurs mois à Paris avant de revenir en convalescence à Maigre-Sourit chez sa sœur Elise Naudon.

Le réseau de Foussais-Payré dépendait des réseaux anglais créés par Maurice Buckmaster. Le responsable était Gaston Goulard, directeur de l'école publique et révoqué par le gouvernement de Vichy.

Le parachutage d'armes avait été effectué le 23 juillet 1943 dans la plaine des Fougerés, entre la route de Fontenay et celle de Payré. Les membres du réseau arrivèrent dans la nuit avec 3 charrettes et récupérèrent les armes. Elles furent enterrées dans les 3 lieux différents que je viens d'indiquer.

Le réseau de Foussais-Payré, comme d'autres, aurait été dénoncé par André Grandclément, délégué militaire régional de l'Organisation Civile et Militaire (OCM), un grand mouvement de la Résistance Intérieure Française, opérant en zone occupée. Arrêté, avec sa femme, il négocia avec la Gestapo... il donna la liste de nombreuses caches d'armes, mais il n'aurait pas donné de noms.

Pour clore mon propos, essentiellement alimenté par les recherches et les documents rassemblés par Marc Coirier, l'un des fils de Guy, je me permets de reprendre une déclaration de Suzanne Polteau-Alizon prononcée lors de la cérémonie de la Journée de la déportation le 30 avril 1995, au monument aux morts de Foussais :

« Étant l'une des dernières survivantes de notre petit groupe de résistance, créé à Foussais-Payré par un de mes amis Robert Bonneau, mort en déportation, je voudrais vous demander ce matin une pensée de grande reconnaissance envers tous ces résistants, tous ces morts qui ont fait de nous après 4 années d'occupation nazie un peuple libre...

Tous ces résistants, qu'ils soient catholiques, protestants, athées, juifs, tziganes et autres, arrêtés par la Gestapo, martyrisés de toutes sortes dans leur corps et dans leur âme et envoyés dans les camps de la mort, où les coups, la faim et le froid les ont conduits pour la grande majorité dans les fours crématoires.

Ceux qui ont réchappé à cet enfer sont revenus dans un triste état, étaient souvent squelettiques, nous avons pu le constater ici même à Foussais. / 50 ans se sont écoulés et beaucoup ont oublié ou veulent oublier toutes ces horreurs. Il faut que nos enfants et petits enfants en soient informés, il faut leur en parler afin qu'ils ne connaissent pas toutes ces horreurs apportées par une guerre et qu'ils travaillent tous pour une paix durable. C'est ce que je souhaite de tout mon cœur ».

Hommage et reconnaissance à :

Pierre ENCREVE père , agriculteur, né à Foussais le 9 décembre 1894, protestant, décédé le 30 septembre 1944 à Néckargérach

Guy COIRIER, agriculteur, né à Foussais le 16 février 1906 , protestant, décédé le 8 novembre 1944 à Néckargérach

Gaston GOULARD, instituteur public, né à Brossac (Corrèze), le 8 février 1902, franc-maçon, décédé le 1^{er} février 1945 à Vaihingen